

# Istanbul : un imam priant à Sainte-Sophie, une première depuis 87 ans

Alors que les milieux islamistes réclament depuis près d'une vingtaine d'années que Sainte-Sophie d'Istanbul redevienne un lieu de culte musulman, un imam a récité une sourate du Coran, vendredi 29 mai, dans l'ancienne basilique byzantine. Une première depuis quatre-vingt-sept ans.

Article de Mélinée LE PRIOL, publié dans *La Croix* le 4 juin 2020



*Destinée à marquer le 567<sup>e</sup> anniversaire de la conquête de Constantinople par le sultan ottoman Mehmet II en 1453, cette prière constituait un geste politique fort*

Après avoir été interdites plus de deux mois dans le cadre de la lutte contre l'épidémie de Covid-19 (qui a fait plus de 4 600 morts en Turquie), les prières collectives ont repris, **vendredi 29 mai**, dans les nombreuses mosquées du pays. Des milliers de fidèles s'y sont rendus, portant des masques et disposant leur tapis de prière à distance de ceux de leurs voisins, souvent sur le parvis des mosquées pour moins de promiscuité.

Or s'il était compréhensible que de telles prières aient lieu à la mosquée Bleue ou à la mosquée Fatih d'Istanbul, il était autrement plus surprenant qu'il en soit organisé une non loin de là, à l'emblématique basilique Sainte-Sophie, devenue mosquée en 1453 puis musée en 1934.

## Revendication récurrente

Destinée à marquer le 567<sup>e</sup> anniversaire de la conquête de Constantinople par le sultan ottoman Mehmet II en 1453, cette prière constituait un geste politique fort : c'était la première fois depuis quatre-vingt-sept ans qu'un imam récitait une sourate du Coran à l'intérieur de la basilique Sainte-Sophie.

« Il est très important de célébrer le 567<sup>e</sup> anniversaire de la conquête (...) à travers des prières à Hagia Sophia », a par la suite justifié le président turc **Recep Tayyip ERDOGAN**, qui s'est joint par vidéoconférence à la cérémonie, à laquelle seuls l'imam et le ministre du tourisme turc ont participé physiquement.

Faire à nouveau de Sainte-Sophie d'Istanbul un lieu de culte musulman est une revendication récurrente des milieux islamistes turcs depuis près d'une vingtaine d'années et, désormais, du pouvoir turc lui-même. L'argument le plus souvent invoqué est l'absence de valeur juridique du décret de 1934 qui a fait de ce monument un musée : il n'aurait jamais été publié au *Journal officiel* et la signature de **Mustafa Kemal ATATÜRK** serait un faux.

## Rompre avec l'héritage d'ATATÜRK

En pleine dérive islamiste et autoritaire, le pouvoir turc pourrait-il aller au bout de cette entreprise ? Cela n'est pas exclu, affirment certains observateurs, arguant que cela permettrait au président **ERDOGAN** de rompre une fois pour toutes avec l'héritage d'**ATATÜRK**, fondateur de la Turquie moderne et laïciste convaincu. C'est lui qui avait fait de Sainte-Sophie, en 1934, un « musée offert à l'humanité », aujourd'hui sous l'égide du ministère turc de la culture.

Un tel geste serait une démonstration de force du président turc vis-à-vis du voisin grec, avec qui les relations ont toujours été tendues – Sainte-Sophie étant un monument grec byzantin, construit en 537 sous le règne de Justinien. Vendredi, le porte-parole du gouvernement grec, **Stelios PETSAS**, a d'ailleurs rappelé que « *Sainte-Sophie est un monument mondial du Patrimoine culturel* » qui ne doit pas être instrumentalisé.

Ces dernières années, notamment depuis le putsch manqué de juillet 2016, le président **ERDOGAN** a multiplié les coups d'éclat à Sainte-Sophie. En 2017, il avait évoqué la possibilité d'en faire à nouveau une mosquée en réponse à la reconnaissance par le président **TRUMP** de Jérusalem comme capitale d'Israël. Cette idée avait à nouveau resurgi en 2019, son Parti de la justice et du développement (AKP) apparaissant alors en mauvaise posture pour les municipales.